

Religieux et colons promus rois d'Israël

Au nom du Temple par Charles Enderlin
[Seuil]

« *LA droite israélienne est persuadée que le temps travaille pour elle (...). Les religieux font plus d'enfants que les autres Israéliens (sept ou huit par famille dans les colonies de Cisjordanie) (...). Un nombre non négligeable d'officiers supérieurs habitent dans [ces] colonies.* » Ces trois phrases ne peuvent prétendre résumer l'effrayante leçon d'histoire que représente ce livre, le septième que Charles Enderlin consacre à l'évolution d'Israël et au comportement des Etats occidentaux à son égard. Un pays où la « *montée en puissance politique du messianisme juif* » est indiscutable, tandis que la communauté internationale assiste, en spectatrice, à la multiplication des colonies en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. Là vivent déjà quelque 550 000 Israéliens.

Journaliste à la double nationalité franco-israélienne et correspondant de France 2 sur place depuis plus de trente ans, Enderlin sait de quoi il parle. Il connaît tout le monde en Israël comme chez les Palestiniens, et ces années passées à observer le conflit, que Barack Obama s'était pourtant engagé à

résoudre, l'amènent à se montrer plus que pessimiste.

Exemple : « *La politique de colonisation, écrit-il, signifie l'échec de la solution à deux Etats et le maintien prolongé de quatre millions de Palestiniens sous une forme ou une autre d'occupation (...). Cela conduisant, d'ailleurs, à en croire Ehoud Olmert, l'ancien Premier ministre-(israélien), à une situation identique à celle qu'a connue l'Afrique du Sud. Autrement dit l'apartheid, comme le redoute aussi Ehoud Barak (autre ex-Premier ministre). Bref, le conflit n'est plus territorial mais religieux, ainsi que l'a laissé entendre Benjamin Netanyahu devant le Congrès américain. Et la religion, cela n'est pas négociable.* »

Mais ni Obama ni Dieu ne sont capables de lui faire entendre raison.

- 374 p., 20 Euros.

Angeli Claude